

# Le Quotidien de l'Art

**Jeudi 24 mai 2018 - N° 1502**

**AFFAIRE DES « FAUX BOULLE »**

**Le SNA et la CNE réagissent**

p6

**LE CHIFFRE DU JOUR**

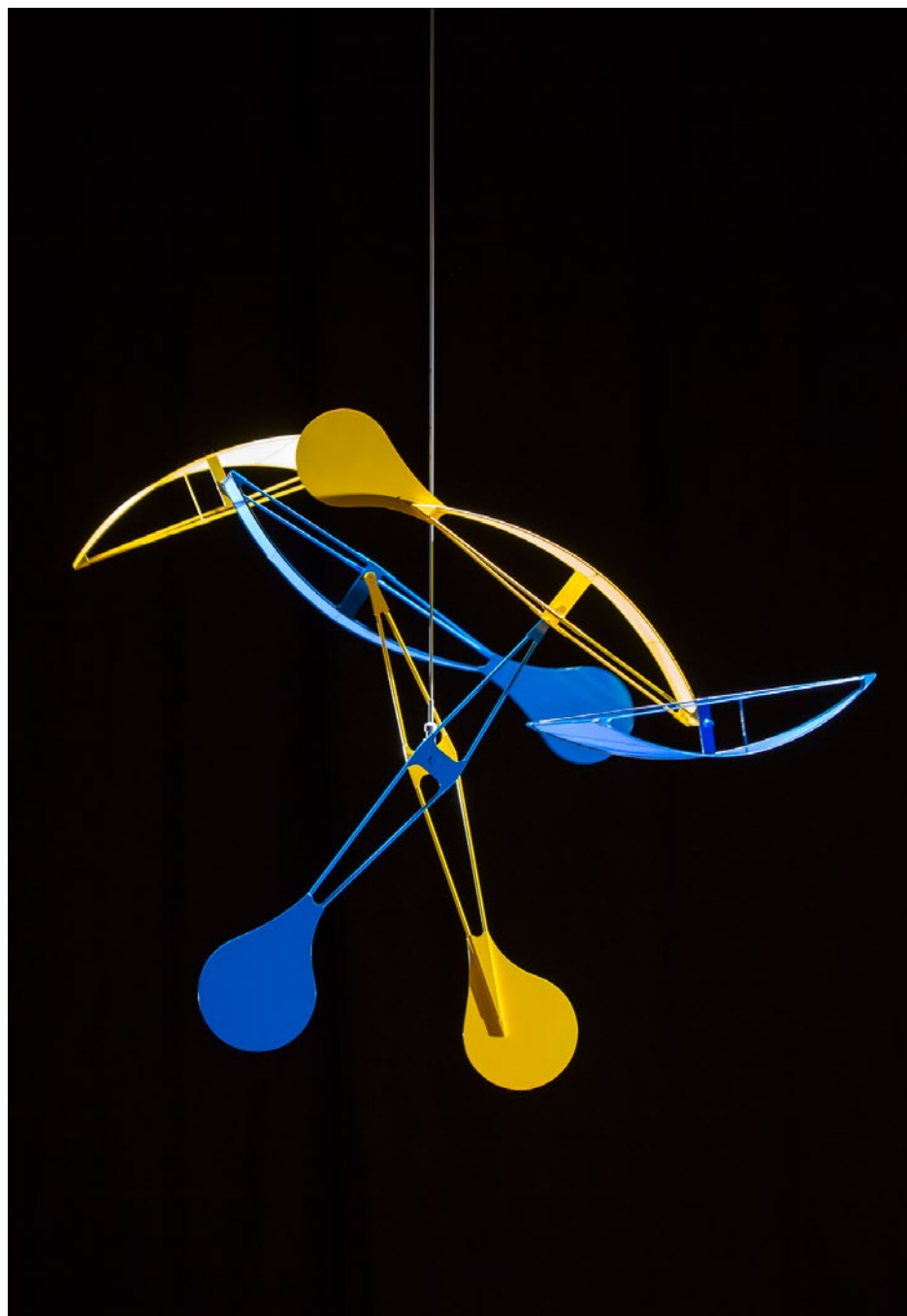
**808 signataires d'une pétition  
condamnant un Belgian Art  
Prize trop masculin**

p3

**PARIS GALLERY WEEKEND**

**Un dimanche aux galleries**

p.8



**ATTRIBUTIONS**

**Un Mantegna  
identifié à Bergame**

p.6



**PATRIMOINE**

**Hôtel de la Marine :  
le Crédit Agricole  
au financement**

p.7



# TAKEHIKO SUGAWARA

24 mai ~ 14 juin 2018



Vernissage le 24 mai, à partir de 18h00

En présence de l'artiste

 galerie taménaga

18, avenue Matignon - 75008 Paris  
Tél. : +33 (0)1 42 66 61 94 - [www.tamenaga.com](http://www.tamenaga.com)

## LE CHIFFRE DU JOUR

808

## Les signataires d'une pétition condamnant un Belgian Art Prize trop masculin

La polémique n'a cessé d'enfler depuis que le prix biennal d'art contemporain belge a annoncé ses finalistes le mois dernier : Sven Augustijnen, Koenraad Dedobbeleer, Gabriel Kuri et le duo Jos de Gruyter & Harald Thys. Une lettre ouverte publiée le 12 mai sur [change.org](http://change.org) dénonçait l'uniformité des candidats – tous des hommes – et appelait les institutions et organisations artistiques belges à « *éradiquer la discrimination* » pour refléter la diversité du paysage culturel. Hier à 18h, la pétition avait été signée par 808 personnes, principalement des acteurs culturels, et les contestataires ont obtenu gain de cause : les finalistes ont annoncé leur retrait du concours, signalant à *artnet News* qu'il ne s'agissait pas d'une concession mais d'« *un pas nécessaire pour que la création artistique et le mérite soient repensés de manière plausible* ». Ils ont également déploré d'avoir été « *casés dans la catégorie d'hommes blancs hétérosexuels* » indistinctement, sans que l'on « *prenne en considération le contenu de leur travail* ». » ALISON MOSS



[belgianartprize.be](http://belgianartprize.be)

Le Quotidien de l'Art est édité par **Beaux Arts & cie** – sas au capital social de 1 968 498 euros – 3, carrefour de Weiden – 92130 Issy-les-Moulineaux – rcs Nanterre n°435 355 896  
CPPAP 0319 W 91298 issn 2275-4407 [www.lequotidiendelart.com](http://www.lequotidiendelart.com) – un site internet hébergé par serveur express, 16-18, avenue de l'europe – 78140 Vélizy, France – tél. : 01 58 64 26 80.

**Président** Frédéric Jousset **Directrice générale** Marie-Hélène Arbus **Directeur de la publication** Jean-Baptiste Costa de Beauregard **Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau

**Le Quotidien de l'Art: Rédacteur en chef** Rafael Pic ([rpico@lequotidiendelart.com](mailto:rpico@lequotidiendelart.com)) **Rédactrice** Alison Moss ([amos@lequotidiendelart.com](mailto:amos@lequotidiendelart.com))

**L'Hebdo du Quotidien de l'Art: Conseillère éditoriale** Roxana Azimi **Rédactrice en chef adjointe** Magali Lesauvage ([mlesauvage@lequotidiendelart.com](mailto:mlesauvage@lequotidiendelart.com))

**Rédactrice** Marine Vazzoler ([mvazzoler@lequotidiendelart.com](mailto:mvazzoler@lequotidiendelart.com)) **Contributeurs de ce numéro** Armelle Malvoisin, Pedro Morais **Directeur artistique** Bernard Borel

**Secrétaire de rédaction** Juliette Savard **Maquette** Yvette Znaménak **Iconographe** Lucile Thepault

**Régie publicitaire** Beaux-arts & Cie – [advertising@lequotidiendelart.com](mailto:advertising@lequotidiendelart.com) tél. : 01 41 08 38 43 Dominique Thomas, Peggy Ribault, Hedwige Thaler, Adèle Le Garrec

**Abonnements** [abonnement@lequotidiendelart.com](mailto:abonnement@lequotidiendelart.com) – tél. : 01 82 83 33 10

**Visuels de Une** Susumu Shingu, *First Flight*, 2017. Acier inoxydable, aluminium, fibre de carbone et polyester, 150 x ø 150 cm. Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris. © Yoshiyuki Ikuhara.

Andrea Mantegna, *Résurrection du Christ*, 1492-1493, tempera et or sur panneau, 48 x 37 cm. Bergamo, Accademia Carrara. Photo : Accademia Carrara.

Cour d'honneur de l'Hôtel de la Marine. © Moatti-Rivière - Centre des monuments nationaux..

© ADAGP, Paris, 2018 pour les œuvres des adhérents.





Maria Thereza Alves  
& Jimmie Durham,  
*Mediterranean*,

2018, mosaïque  
et matériaux divers,  
156 x 156 x 9 cm.

Photo : Nick Ash. Courtesy des artistes

## L'IMAGE DU JOUR

### Une certaine idée de la Méditerranée

Jimmie Durham, artiste d'origine Cherokee né en 1940, a milité pour la cause indigène, avant de s'éloigner de la politique des identités en revendiquant une visée universaliste. Dans l'exposition à l'IAC de Villeurbanne avec Maria Thereza Alves - elle-même engagée pour les droits des peuples autochtones du Brésil où elle est née - ils ont choisi la Méditerranée comme zone de recherche et de vie, adoptant le point de vue d'anthropologues impliqués. Leur mosaïque *Mediterranean* part d'un art décoratif ancestral pour s'affranchir de la grille et dessiner une cartographie en désordre, avec des éléments disparates récoltés sur les plages. Et l'exposition intègre aussi des pierres (vues comme des agents actifs plutôt que statiques), des noms d'animaux et des mauvaises herbes (ayant la capacité de s'adapter), nous rappelant que le combat de la décolonisation doit s'élargir à notre rapport aux éléments non-humains. PEDRO MORAIS



**Maria Thereza Alves & Jimmie Durham, « The Middle Earth »,**  
jusqu'au 27 mai à l'IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes.  
[i-ac.eu](http://i-ac.eu)

**Galerie Max Hetzler** Berlin | Paris | London

## Rebecca Warren



*Ecstasy of Gold*, 2018, bronze peint à la main (vue d'atelier), © Rebecca Warren

**vernissage samedi 26 mai, 18h–21h**

**57, rue du Temple, 75004 Paris  
26 mai – 21 juillet 2018**

**[maxhetzler.com](http://maxhetzler.com)**



# LES 6 ESSENTIELS DU JOUR

## ATTRIBUTIONS

### Un Mantegna identifié à Bergame

C'est en menant un travail de fond sur les tableaux des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles conservés dans les réserves de l'Accademia Carrara à Bergame que le conservateur de la collection, Giovanni Valagussa, a fait une découverte de premier ordre. Une *Résurrection du Christ*



Andrea Mantegna, *Résurrection du Christ*, 1492-1493, tempera et or sur panneau, 48 x 37 cm. Bergame, Accademia Carrara.

d'excellente facture a motivé une enquête plus approfondie et, comme dans les romans policiers, un indice ténu a permis d'arriver à une tout autre conclusion. Le sommet d'une croix, qui apparaît en bas du tableau, a permis d'identifier le tableau frère, séparé à une date non connue. Il s'agit d'une *Descente du Christ aux limbes*, qui appartenait à la collection de Barbara Piasecka Johnson avant de passer aux

enchères chez Sotheby's en 2003 (il est aujourd'hui dans une autre collection privée). Le premier volume du catalogue de la collection a été présenté hier à la presse. Quant au tableau, daté autour de 1492 et dont l'attribution à Mantegna a été confirmée par Keith Christiansen, conservateur de la peinture européenne au Metropolitan Museum (c'est d'ailleurs le *Wall Street Journal* qui a donné la nouvelle en premier lundi), il doit faire l'objet d'une restauration. Sa future date d'exposition au public n'a pas été communiquée.

RAFAEL PIC



lacarrara.it

## AFFAIRE DES « FAUX BOULLE »

### Le SNA et la CNE réagissent

Suite à l'article de Vincent Noce (QDA du 17 mai) sur les soupçons de faux meubles Boulle, le Syndicat national des antiquaires (SNA) et la Compagnie nationale des experts (CNE) ont réagi par la voie de communiqués. Mardi 22, le SNA indique avoir « pris acte de la mise en examen de deux galeristes, d'un restaurateur et un ébéniste dans une affaire de meubles Boulle présumés faux. Il ne lui appartient pas de commenter une procédure de justice en cours. Il se constitue donc partie civile et a demandé à la galerie visée dans cette instruction de se mettre en retrait du SNA, comme le prévoit l'article 6 de ses statuts. Le SNA rappelle qu'il est déterminé à promouvoir la confiance dans le marché de l'Art. Il a ainsi constitué en février 2018, une commission destinée à proposer de nouvelles règles de structuration du marché de l'art dont il fera connaître prochainement les recommandations. Il rappelle par ailleurs que les règles de la Commission d'Admission des Œuvres de la Biennale Paris sont particulièrement exigeantes et qu'elle est dirigée par deux coprésidents de chambres d'experts indépendants. »

De son côté, la Compagnie nationale des experts (CNE) avait dès le 18 mai fait connaître sa position par un texte signé du président de son conseil d'administration, Frédéric Castaing. Il y est notamment indiqué : « Concernant deux affaires distinctes, un membre de la CNE a fait l'objet d'une procédure disciplinaire, tandis qu'un autre membre s'est mis volontairement à l'écart pour le temps de l'instruction. En outre, la Compagnie Nationale des Experts s'est portée partie civile dans trois dossiers ». Le contenu du communiqué commun avec le Syndicat National des Antiquaires du mois de juin 2016 est rappelé : « Le Syndicat national des antiquaires (SNA) et la Compagnie nationale des experts (CNE), ayant pris acte des actions judiciaires en cours, se tiennent à la disposition de la justice. Le SNA et la CNE, n'hésiteront pas, si besoin était, à prendre les mesures internes qui s'imposent et à se porter parties civiles afin de défendre les intérêts de leurs membres. » Enfin, en conclusion, la CNE indique qu'elle « continuera à suivre cette ligne de conduite. Elle garde intacte sa volonté de défendre un marché de l'art sain et ne manquera pas de le rappeler, à l'occasion de la seconde édition des "Assises de l'Expertise", le 6 juin prochain. » R.P.



## LES TÉLEX DU 24 MAI

Libération du 22 mai fait état d'un apport de la Cour régionale des comptes Hauts-de-France épinglant **Didier Fusillier**, actuel directeur de la Villette, pour des émoluments sans rapport avec son temps de travail lorsqu'il était à la direction du **Manège de Maubeuge** / Le **prix de photographie Deutsche Börse 2018** a été attribué à **Luke Willis Thompson** / **Michel Roussel**, directeur régional des affaires culturelles de Bretagne, a été nommé membre du conseil national des œuvres d'art dans l'espace public dans le domaine des arts plastiques, en remplacement de **Sylvie Le Clech** / **L'agence Cadmée** et plusieurs partenaires, dont le paysagiste **Land**, ont été choisis pour la rénovation du **musée de la Résistance bretonne** à Saint-Marcel dans le Morbihan.

## PATRIMOINE

## Hôtel de la Marine : le Crédit Agricole au financement

Le président du Centre des Monuments Nationaux, Philippe Béval, a fait le point hier sur le projet de restauration et de réaménagement de l'Hôtel de la Marine, palais emblématique des arts décoratifs de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, conçu par l'architecte Ange-Jacques Gabriel. Outre une intervention sur le mobilier et sur la façade du monument (la première est pilotée par Hervé Lemoine, administrateur général du Mobilier national, et la deuxième par Christophe Bottineau, architecte en chef des monuments historiques), la nouvelle scénographie incorporera entre autres des outils de médiation numérique. Afin de « *respecter les différentes phases de son histoire* », le monument accueillera le siège pour la mémoire de l'abolition de l'esclavage, dont Emmanuel Macron a récemment annoncé la création, afin de commémorer la signature de la loi dans les mêmes locaux en 1848. Le coût du chantier, commencé en 2017, s'élève à 130 millions d'euros, dont 10 millions sont avancés par l'État grâce à « *un mode de financement innovant* », dans les mots Philippe Béval, qui explique qu'une grande partie de la somme (80 millions d'euros) vient d'un prêt contracté par le CMN auprès du Crédit Agricole sur une durée de 30 ans. **A.Mo.**



[hotel-de-la-marine.paris](https://twitter.com/hotel-de-la-marine.paris)



Cour de l'Intendant de l'Hôtel de la Marine.

© Moatti-Rivière - Centre des monuments nationaux.

## SALONS

### Art tribal en Bourgogne

Allier art et art de vivre dans un cadre champêtre, tel est le pari du Bourgogne Tribal Show qui, pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, convie une vingtaine de galeries internationales d'art extra-européen, à exposer dans une ambiance très détendue, à Besanceuil, près de Cluny. Le Bruxellois Didier Claes (art africain), le Parisien Anthony Meyer (art océanien), l'Anglais installé à Bangkok Michael Woerner (art d'Asie) et le Parisien Stéphane Jacob (art contemporain aborigène d'Australie), sont rejoints cette année par les galeries Flak (Paris), Bruce Frank (New York), Joaquin Pecci (Bruxelles) ainsi que la Française installée à Londres Laura Bosc de Ganay, spécialisée en archéologie méditerranéenne. **ARMELLE MALVOISIN**



**Bourgogne Tribal Show**, du 24 au 27 mai, Besanceuil, 71460 Bonnay  
[tribal.show](http://tribal.show)

## FONDATION MAEGHT

### Dispute familiale autour d'un défilé Louis Vuitton

Dans un post publié sur sa page Facebook, Yoyo Maeght se dit « *en désaccord complet avec les orientations actuelles* » de la prestigieuse fondation créée en 1964 à Saint-Paul-de-Vence par ses grands-parents, le galeriste et mécène Aimé Maeght et son épouse Marguerite, et qui reste sans directeur depuis le départ d'Olivier Kaepelin en janvier. La raison principale : la fermeture de la fondation, pendant plusieurs jours, pour laisser place à un défilé Louis Vuitton. « *C'est à la Fondation Maeght de créer l'événement et non de servir de décor à l'industrie du luxe, au détriment des visiteurs* », affirme Yoyo Maeght, rappelant que le lieu est resté ouvert

365 jours par an depuis 54 ans, y compris les jours de montage d'exposition ou à la mort de ses fondateurs. La direction de la fondation a répliqué par un communiqué précisant notamment que « *la démission de Mme Yoyo Maeght a eu lieu en 2011* ». **MAGALI LESAUVAGE**



Photo : DR.

Yoyo Maeght.

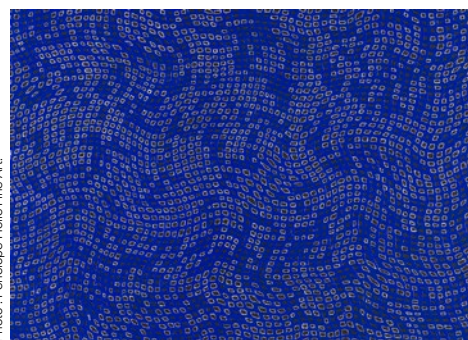


Photo : Pénélope Holle Fine Art.

Abie Loy, **Kemarre Awelye**, 2015, acrylique sur toile, 152 x 91 cm.  
Galerie Arts d'Australie-Stéphane Jacob, Paris.

### ... et art contemporain

C'est la 8<sup>e</sup> année qu'une poignée de galeries d'art contemporain se retrouve pour une « *Partie de campagne* » - depuis trois ans à Chassagne-Montrachet, un environnement où les visiteurs sont plus réceptifs à l'art, en dégustant des crus prestigieux. 11 galeries françaises, une suisse et une belge ont investi des lieux inhabituels - cuverie ou préau d'école. Barnoud (Quétigny) propose un dialogue d'œuvres de Marc Couturier et Philippe Gronon, deux artistes qui regardent le monde sous un angle original. « *Quand l'intention devient forme* » est l'exposition du Centre Lizières (Épau-Bézu) qui regroupe les travaux de Richard Nonas, Pauline Thomas, Alma Sarmiento ou Dove Perspicassus. La H Gallery (Paris) présente les artistes émergents Marie Havel, Charlotte Gunsett et Alexandre Carin, à petit prix (500 à 5 000 euros). **A.M.**







Vue de l'exposition  
d'Olivier Mosset  
à la VNH Gallery.

Photo: Claire Dorn/Courtesy of the artist & VNH Gallery.

PARIS GALLERY WEEKEND

# Un dimanche aux galeries

Les 26 et 27 mai, se tient le 5<sup>e</sup> Paris Gallery Weekend, réunissant 44 galeries de la capitale en 5 parcours géographiques. Un événement qui s'attaque à une problématique très actuelle : comment remettre la galerie au centre du marché de l'art ?

Par Rafael Pic

« De Berlin à Madrid, de Bruxelles à Kaunas, il existe aujourd'hui vingt ou trente initiatives de ce genre dans le monde », reconnaît Marion Papillon, directrice du « board » du Paris Gallery Weekend, qui affectionne la terminologie anglaise. Le principe est simple : réunir une série de galeries de bonne tenue qui resteront ouvertes une fin de semaine, en multipliant les événements (vernissages, one-man-show, projections, conférences, brunches, etc.) et en les reliant par le fil symbolique d'un parcours. Paris, qui n'en est qu'à sa cinquième édition, a su fédérer 44 galeries (contre 32 l'an dernier) et espère améliorer une fréquentation encore modeste (estimée à 5000 personnes.) Forte d'un budget de 220 000 euros et de 40 bénévoles, pilotée par une équipe resserrée de cinq personnes (outre Marion Papillon : Anne-Sarah Bénichou, Philippe Jousse, Nathalie Vallois et Séverine Waelchli), la manifestation a l'ambition de s'implanter durablement et de constituer un appel aux collectionneurs en une saison plutôt creuse. Pour cela, elle déploie un arsenal d'incitations, dont un programme de conférences au



Marion Papillon.

Photo: A. Lehmbruck

/...



Centre Pompidou (« Talking Galleries », le vendredi 25) abordant l'influence des réseaux sociaux et la place de Paris dans les réseaux d'art contemporain. Pour amplifier la notion de parcours, une chasse au trésor a été mise en place, permettant de gagner un bon d'achat en œuvres d'art de 2000 euros. Ce n'est sans doute pas ce qui convaincra les collectionneurs étrangers de venir, mais plutôt le programme VIP, qui les choie particulièrement en leur concoctant des visites privées chez les partenaires (Lafayette Anticipations, musée de la Chasse et de la Nature, Monnaie de Paris, FRAC), un cocktail de clôture à la Fondation Ricard et un séjour à l'hôtel Meurice.

### Enseignements berlinois

On dit souvent que la force du modèle berlinois vient de ses qualités par défaut : pas de foire de niveau mondial, une biennale qui se cherche et une scène plus active au niveau des artistes que des galeries. D'où une stratégie très élaborée pour pallier ces manques : « *Le Gallery Weekend de Berlin propose un programme de haut niveau tel que cette année l'Art Leaders Network organisé par le New York Times avec Ai Weiwei, Olafur Eliasson, Glenn Lowry, Michael Govan, James Rondeau, David Zwirner, Almine Rech et bien d'autres*, explique Samia Saouma, directrice à la galerie Max Hetzler (qui participe à Berlin, où Max Hetzler est un des fondateurs avec Tim Neuger et Esther Schipper, mais pas à Paris). *Chaque année, nous rencontrons à cette occasion un grand nombre de directeurs de musées et de conservateurs ainsi que des collectionneurs allemands ou étrangers. Cela est différent des programmes grand public proposés par le Weekend des galeries parisiennes.* » Maïke Cruse, directrice du Gallery Weekend de Berlin, ne pense pas que la capitale allemande ait réussi en raison d'une faiblesse



William Anastasi, *Conic Section*, 1968, metal rods, dimension variable) à la galerie Jocelyn Wolff.

supposée de son calendrier ou du statut inférieur de sa foire. Les recettes sont plus simples : « *Les principales galeries participent et montent leur exposition la plus importante de l'année. C'est comme un musée d'art contemporain éparpillé sur toute la ville.* » En veillant à ne jamais dépasser 50 participants, le rendez-vous attire 30 000 visiteurs.

### Union sacrée entre jeunes et anciens

Chez ceux qui ont une expérience du Gallery Weekend parisien, les avis sont plutôt positifs. Les poids lourds, attentifs aux retombées concrètes, se disent satisfaits : « *Les Brussels Art Days ou le Gallery Weekend de Berlin sont des vecteurs de communication formidables et il était temps que les galeries à Paris se mobilisent pour un événement similaire* », estime Anne-Claudie Coric, directrice chez Templon, qui vient d'inaugurer son adresse du Grenier Saint-Lazare avec Jan Fabre. Chez Lelong, qui montre Hockney et qui ouvre aussi un nouvel espace avenue Matignon, on a calé

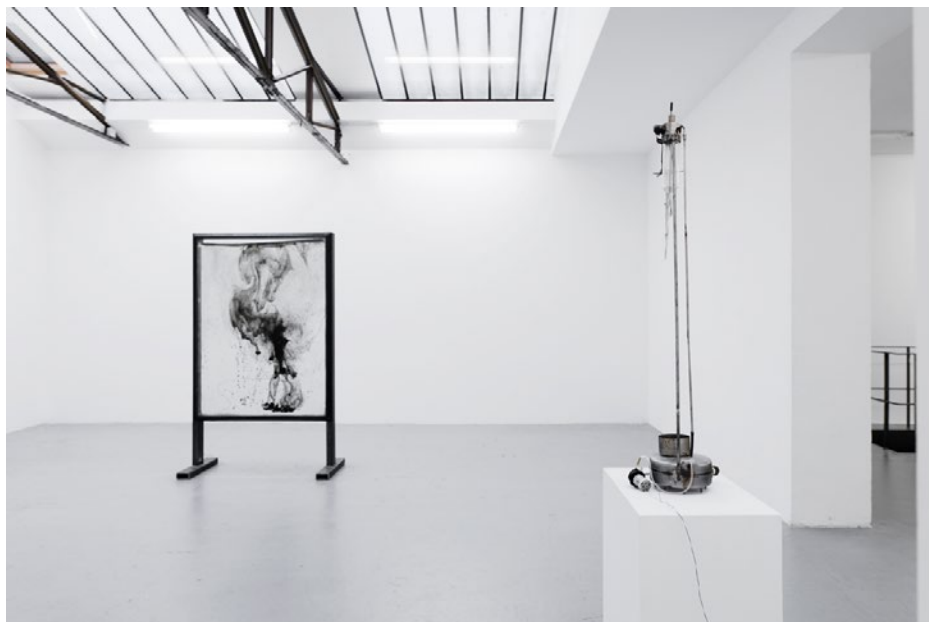


Photo : Aurelien Mole/Courtesy In Situ - fabienne leclerc, Paris.

**Les VIP sont choyés avec des visites privées chez les partenaires, un cocktail de clôture à la Fondation Ricard et un séjour à l'hôtel Meurice**

Vue de l'exposition de Vivien Roubaud. In Situ - fabienne leclerc, Paris.

Photo : David Hockney/Richard Schmidt/Courtesy Galerie Lelong &amp; Co, Paris.



David Hockney, *Self Portrait III, 20 March 2012*, dessin sur Ipad imprimé sur papier, édition de 25, 94 x 71 cm.

**« Cela fait venir un public qui ne pousse pas d'habitude les portes de la galerie et cela incite les grands collectionneurs à sortir des sentiers battus, à partir à la découverte, ce qu'ils n'ont pas le temps de faire au moment de la FIAC. »**

**Anne-Sarah Bénichou**

Vue de l'exposition « J'allai ce soir fumer une cigarette sur le sable au bord de la mer », avec les œuvres de Julien Creuzet, Mimosa Echard et Daniel Otero Torres. Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris, France.

l'inauguration sur cette date, en comptant sur la dynamique de la promenade pour envoyer les gens vers la galerie historique de la rue de Téhéran – cinq minutes seulement à pied, que les gens ne font pas spontanément. Facteur mondain, qui a une importance essentielle dans le jeu des réseaux : le dîner de gala. « Il était très réussi l'an dernier au Conseil économique et social, explique Jean Frémon, directeur de la galerie Lelong, avec des invités bien choisis. Vous aviez le temps de discuter avec 20 ou 25 personnes avant de passer à table. Ce devrait être encore mieux cette année à l'Hôtel de Ville. » Les jeunes galeries croient aussi à l'aventure. Anne-Sarah Bénichou a participé à son premier Gallery Weekend en 2016, à peine deux mois après avoir ouvert son espace. « Cela fait venir un public qui ne pousse pas d'habitude les portes de la galerie et cela incite les grands collectionneurs à sortir des sentiers battus, à partir à la découverte, ce qu'ils n'ont pas le temps de faire au moment de la FIAC. » Elle présente des artistes de son âge, Julien Creuzet, Mimosa Echard, Daniel Otero Torres, qui n'ont pas encore de galerie. Elle a vendu deux pièces en 2016, une en 2017. Cooptée cette année au « board », la toute jeune trentenaire a la conviction que les galeries parisiennes ont tout à gagner d'une action commune : « Même si je ne vends pas, je reste. » Depuis Berlin, Maike Cruse souhaite le succès à l'édition française - et aux autres. À l'heure où le rouleau compresseur des foires est vu comme un facteur menaçant, « c'est un excellent moyen de faire revenir les gens dans les galeries. »



[parisgalleryweekend.com](http://parisgalleryweekend.com)



Photo : Courtesy de la galerie Anne-Sarah Bénichou.